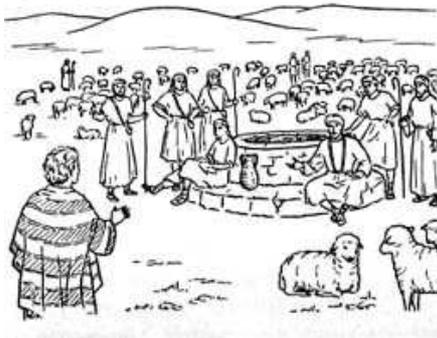
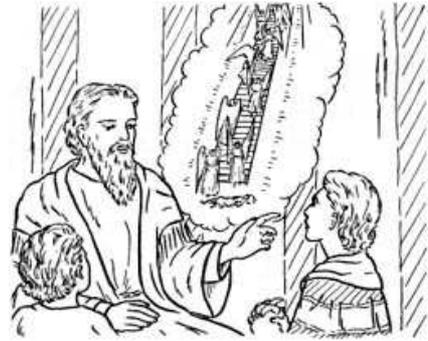


L'histoire de Joseph

<http://dunkerque.adventiste.org/etes/ami/15.htm>

Ainsi qu'il l'avait promis le Seigneur bénit Jacob. Jacob poursuivit son long voyage, arriva chez son oncle Laban, et, après bien des années d'exil, revint à Hébron.

Le Seigneur attendrit le cœur d'Esäü, son frère, et de nouveau les deux hommes furent amis. Jacob avait douze fils. Certains d'entre eux n'étaient pas soumis à leur père. Mais Joseph, qui était l'avant-dernier des fils, était aimable, obéissant et attaché à son père. La mère de Joseph était morte et le jeune garçon passait la plus grande partie de son temps en compagnie de son père dont il était le préféré.



Jacob fit faire une tunique merveilleuse pour Joseph. C'était une tunique de plusieurs couleurs, comme celles que les princes portaient. Mais comme les autres fils de Jacob furent jaloux quand ils virent leur jeune frère porter cette robe ! Ils savaient bien que leur père avait une préférence pour Joseph et ils haïssaient leur frère à cause de cela.

Une nuit, Joseph eut un rêve. C'était un rêve étrange et il le raconta à ses frères.

« Écoutez ce que j'ai rêvé, leur dit-il. Nous étions à lier des gerbes au milieu des champs ; et voici, ma gerbe se leva et se tint debout, et vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. »

Ses frères étaient furieux. Ils lui dirent : « Est-ce que tu règneras sur nous ? Est-ce que tu nous gouverneras ? »

A peu de temps de là, Joseph eut un autre rêve et de nouveau il le

raconta à son père et à ses frères : « J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. »

« Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi ? »



Lorsque les pâturages près des tentes de Jacob furent desséchés, ses dix frères aînés emmenèrent les troupeaux pour les faire paître à une certaine distance de là, dans un lieu qui s'appelait Sichem. Un jour, Jacob appela Joseph et lui dit :

« Tes frères ne font-ils pas paître le troupeau à Sichem ? Viens, je veux t'envoyer vers eux ! »

Joseph se mit en route de bon cœur. Il aimait ses frères et se réjouissait de les revoir. Il traversa la belle vallée d'Hébron et les collines pour arriver à l'endroit où ses frères faisaient paître le troupeau. Trois

jours plus tard, il arriva à l'endroit où il pensait retrouver ses frères, mais ils n'étaient pas là. Pendant un jour encore il marcha et finalement les aperçut. Il était heureux de les revoir et il se hâta vers eux.

Ses frères le virent arriver. Ils se dirent l'un l'autre : « Voici le faiseur de songes qui arrive. » Ils n'éprouvaient aucun plaisir à le voir. L'un d'eux dit : « Tuons-le, et nous verrons si ses rêves se réalisent. »

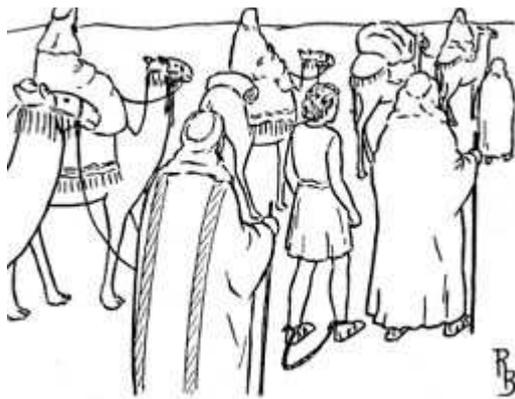
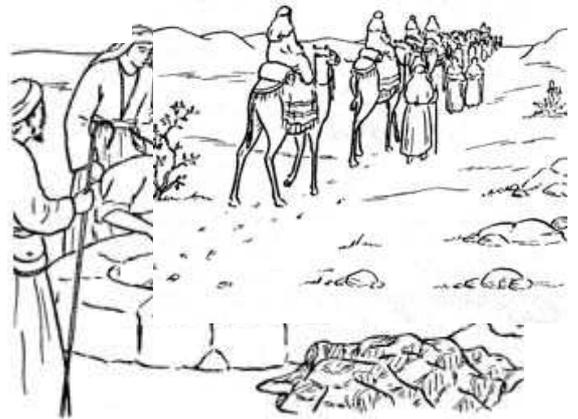
« Mais si nous le tuons, dit un des frères, comment annoncerons-nous la chose à notre père ? »

« Nous dirons qu'une bête sauvage l'a dévoré. »

Mais Ruben, le frère aîné, n'était pas tout à fait aussi cruel. Il dit : « Ne lui ôtons pas la vie... Jetez-le dans cette citerne qui est au désert. »

Ruben s'était imaginé que si ses frères se contentaient de jeter Joseph dans la citerne, il pourrait revenir et le délivrer, puis ensuite le renvoyer à son père. Ruben revint vers ses frères afin qu'ils ne devinent pas ce qu'il avait à l'esprit.

Lorsque Joseph fut arrivé vers ses frères, il les salua joyeusement, mais ils ne lui rendirent point son salut. Ils le dépouillèrent de sa tunique, et le jetèrent dans la citerne. Joseph les supplia de le délivrer, mais ils ne voulurent rien entendre.



A ce moment-là, une caravane d'Ismaélites qui vendaient des aromates survint, et Juda dit à ses frères : « Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang ? Venez, vendons-le aux Ismaélites, et ne mettons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre chair. » Ils écoutèrent ses paroles et, lorsque les marchands arrivèrent, ils le firent sortir de la citerne et le vendirent.

Les fils de Jacob ne se laissèrent pas fléchir lorsque Joseph les supplia de le sauver. Ruben, l'aîné, était absent lorsqu'ils le vendirent. Plus tard, Ruben revint à la citerne, mais Joseph n'y était plus. Désespéré de ce que lui, l'aîné, n'avait pas protégé son jeune frère, il alla retrouver ses autres frères.

Alors, ils prirent la tunique de Joseph et la trempèrent dans le sang d'un bouc qu'ils avaient tué, et la portèrent à Jacob, leur père, en disant : « Voici ce que nous avons trouvé ! Reconnais si c'est la tunique de ton fils, ou non.

» Jacob la reconnut, et dit : C'est la tunique de mon fils ! Une bête féroce l'a dévoré ! Joseph a été mis en pièces ! »

Les dix fils de Jacob ne prononcèrent pas une seule parole, mais en se taisant ils poussèrent leur père à croire un mensonge. Le pauvre Jacob, qui avait autrefois trompé, était trompé à son tour. Pendant de longs jours, il pleura son fils favori qu'il croyait mort.

Et tandis que les marchands d'aromates poursuivaient leur route vers l'Égypte, Joseph voyait s'estompant dans la distance, les collines où étaient les tentes de son père. Il pleura, car désormais il n'était plus le fils préféré d'un homme riche, mais un esclave. Alors Joseph pensa à Dieu qui ne manquerait pas d'être avec lui où qu'il se rende, et il promit à Dieu de lui demeurer fidèle.

Joseph devient esclave



Joseph, le fils préféré de Jacob, se rendit en Égypte à dos de chameau. Il fut ensuite conduit sur le marché d'esclaves et fut vendu à Potiphar, un Égyptien qui était capitaine de la garde du roi.

En dépit du fait que Joseph avait été maltraité par ses frères et qu'il était désormais un esclave, il décida de demeurer fidèle à Dieu dans ce pays païen où il devait vivre.

Joseph était âgé de dix-sept ans lorsqu'il commença à servir le capitaine égyptien. Il devint l'un des serviteurs de la maison de Potiphar. Mais Joseph ne ressemblait pas à la plupart des autres serviteurs : il était honnête et loyal. Son maître s'aperçut de ses qualités ; il vit qu'il accomplissait toujours de son mieux le travail qui lui était confié. Dieu, lui aussi, voyait Joseph. Le Seigneur le bénit et il bénit Potiphar et sa famille à cause de Joseph.

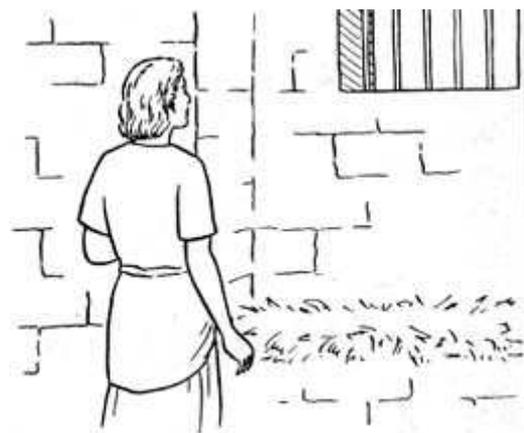


Joseph apprit à parler la langue des Égyptiens ; il apprit à s'occuper de toutes les affaires de Potiphar, si bien qu'au bout de quelques années, Potiphar établit Joseph à la tête de sa maison et il le mit à la tête des autres esclaves.

Pendant dix ans, Joseph demeura dans la maison de Potiphar et le servit. Il fut tenté de faire le mal, mais il y résista. Alors on l'accusa faussement et il fut jeté en prison

Mais le Seigneur était encore avec Joseph dans la prison. Il le consola et le rendit toujours plus fort. Tout d'abord, le geôlier était fâché contre Joseph. Il lui mit des chaînes aux pieds et le traita comme s'il était un méchant homme. Mais Joseph fit preuve d'un caractère agréable et ne se plaignit jamais. Il était heureux parce qu'il savait qu'il n'avait fait aucun mal et que, par conséquent, Dieu était avec lui.

Joseph trouva à s'occuper, même en prison. Il encouragea les autres prisonniers et leur témoigna de la sympathie. Même le geôlier de la prison aimait Joseph. Il lui enleva ses chaînes et lui permit d'aller et de venir librement dans la prison et de lui aider à prendre soin des autres prisonniers. Finalement, il lui confia la charge des prisonniers, et Joseph s'employa à rendre la vie dans la prison plus agréable.



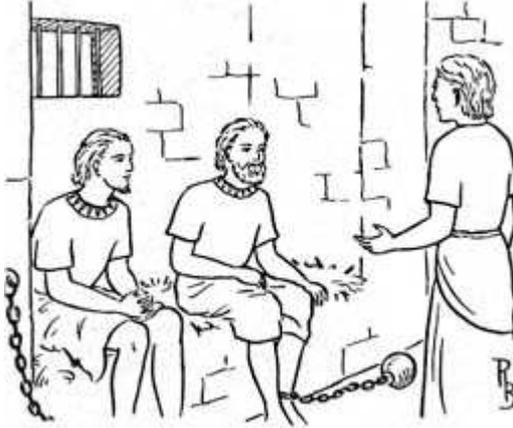
Il y avait deux prisonniers avec lesquels Joseph se lia plus qu'avec les autres : le panetier et l'échanson du roi, Pharaon. Un matin, tandis que Joseph allait d'un prisonnier à l'autre, essayant de les reconforter, il remarqua que ces deux hommes étaient tristes. Il leur en

demanda la raison, en disant :

« Pourquoi avez-vous mauvais visage aujourd'hui ? »

« Ils répondirent : Nous avons eu un songe, et il n'y a personne pour l'expliquer. »

Joseph profita de l'occasion pour parler de Dieu, et répondit : « N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les explications ? Racontez-moi votre songe. »



Ce fut l'échanson qui le premier raconta son rêve. Et Dieu donna à Joseph la signification de ce rêve. « Encore trois jours, et Pharaon relèvera ta tête, et te rétablira dans ta charge ; tu mettras la coupe dans la main de Pharaon, comme tu en avais l'habitude lorsque tu étais son échanson. »

Inutile d'ajouter que cette perspective plut beaucoup à l'échanson. Alors, Joseph lui demanda une faveur : « Mais souviens-toi de moi, quand tu seras heureux, et montre, je te prie, de la bonté à mon égard ; parle en ma faveur à Pharaon, et fais-moi sortir de cette maison. Car j'ai été enlevé du pays des Hébreux, et ici même je n'ai rien fait pour être mis en prison. »

Lorsque le panetier eut entendu les nouvelles réjouissantes qui furent communiquées à son compagnon, il raconta également son rêve à Joseph.

Mais Joseph ne pouvait lui annoncer d'aussi bonnes nouvelles. Non seulement il ne quitterait pas la prison pour retourner dans le palais du roi, mais trois jours plus tard il devait être mis à mort.

Le troisième jour après que le Seigneur eut révélé à Joseph la signification des songes, le roi eut un grand festin à l'occasion de son anniversaire. Les choses se passèrent exactement comme Joseph les avait annoncées. L'échanson retrouva son ancien poste et le panetier fut mis à mort.

L'échanson fut très heureux d'avoir retrouvé sa place, mais il oublia Joseph et la promesse qu'il lui avait faite avant de sortir de prison.

Pendant deux ans encore, Joseph demeura prisonnier, puis Dieu lui-même le fit sortir de la prison.

Les songes de Pharaon

Joseph pensait qu'il ne resterait pas en prison bien longtemps, car l'échanson avait promis de parler de lui au roi dès qu'il retournerait au palais. Mais les jours s'écoulèrent et personne ne vint chercher Joseph. L'échanson l'avait oublié, et Joseph dut attendre encore deux ans. Mais tandis qu'il attendait, Joseph ne se laissa pas décourager. Il accomplissait sa tâche auprès des prisonniers et ne manquait jamais de les reconforter quand ils étaient tristes et découragés.

Mais un matin, un messenger vint chercher Joseph. « Le roi a eu des songes, dit-il, qui l'ont beaucoup troublé. L'échanson s'est souvenu de vous et le roi désire que vous veniez immédiatement. »

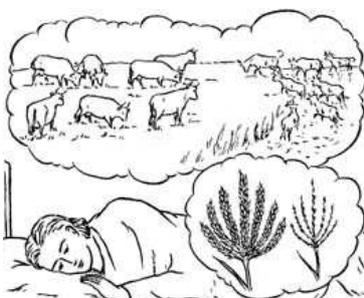


Joseph se rasa et se revêtit d'habits dignes de la cour, puis il partit en toute hâte vers le palais du roi.

« Pharaon dit à Joseph : J'ai eu un songe. Personne ne peut l'expliquer ; et j'ai appris que tu expliques un songe, après l'avoir entendu. » Alors Joseph lui répondit : « Ce n'est pas moi ! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon. »



Pharaon raconta ses rêves à Joseph : « Dans mon premier songe, voici, je me tenais sur le bord du fleuve. Et voici, sept vaches grasses de chair et belles d'apparence montèrent hors du fleuve, et se mirent à paître dans la prairie. Sept autres vaches montèrent derrière elles, maigres, fort laides d'apparence, et décharnées : je n'en ai point vu d'aussi laides dans tout le pays d'Égypte. Les vaches décharnées et laides mangèrent les sept premières vaches qui étaient grasses. Elles les engloutirent dans leur ventre, sans qu'on s'aperçut qu'elles y fussent entrées ; et leur apparence était laide comme auparavant. Et je m'éveillai.



» Je vis encore en songe sept épis pleins et beaux, qui montèrent sur une même tige. Et sept épis vides, maigres, brûlés par le vent d'orient, poussèrent après eux. Les épis maigres engloutirent les sept beaux épis. Je l'ai dit aux magiciens, mais personne ne m'a donné l'explication. »

Joseph dit à Pharaon : « Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose ; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. Les sept vaches grasses et les sept beaux épis représentent sept bonnes années. Les sept vaches maigres et les sept épis vides représentent sept mauvaises années, des années de famine. Dieu désire enseigner à Pharaon qu'il y aura dans son pays sept années d'abondance pendant lesquelles les récoltes seront excellentes, mais que ces années d'abondance seront suivies par sept années de famine. Ces années de famine seront si terribles qu'on oubliera les années d'abondance qui les avaient précédées. Dieu a répété deux fois le rêve parce que ces choses arriveront bientôt. »



Pharaon crut que le Dieu de Joseph lui avait envoyé un avertissement, mais que fallait-il faire ? Aucun de ses conseillers ne pouvait lui venir en aide.



Joseph dit alors : « Que Pharaon choisisse un homme intelligent et sage, et qu'il le mette à la tête du pays d'Égypte. Que Pharaon établisse des commissaires sur le pays, qui mettront en réserve une partie des récoltes pendant les années d'abondance, de manière à ce que, lorsque les années de famine viendront, le peuple ait de quoi manger. »

Ces paroles plurent au Pharaon et à tous ses conseillers et ministres. Et Pharaon leur dit : « Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de Dieu ? »

Pharaon dit à Joseph : « Le trône seul m'élèvera au-dessus de

toi... Je te donne le commandement de tout le pays d'Égypte. Pharaon ôta son anneau de la main, et le mit à la main de Joseph ; il le revêtit d'habits de fin lin, et lui mit un collier d'or au cou. ». Pharaon fit monter Joseph sur le char qui suivait le sien. Et les gens criaient devant celui qui peu de temps encore était un esclave et un prisonnier : A genoux ! Ainsi, chacun savait que Joseph occupait la place immédiatement après le roi. Pendant sept années, les jardins et les champs de l'Égypte donnèrent d'excellentes récoltes. Le peuple apportait une partie des récoltes à Joseph, qui les leur achetait et les plaçait dans des granges qu'il avait fait construire. Puis les sept années d'abondance prirent fin et elles furent suivies par sept années de famine. Alors le peuple vint auprès du roi afin d'avoir de quoi manger, et le roi dit : « Allez trouver Joseph, il vous donnera à manger. »



Et Joseph ouvrit les granges et vendit du grain et des aliments à tous les habitants d'Égypte. La famine se faisait aussi sentir dans les pays voisins, et leurs habitants allaient en Égypte pour y acheter des aliments.

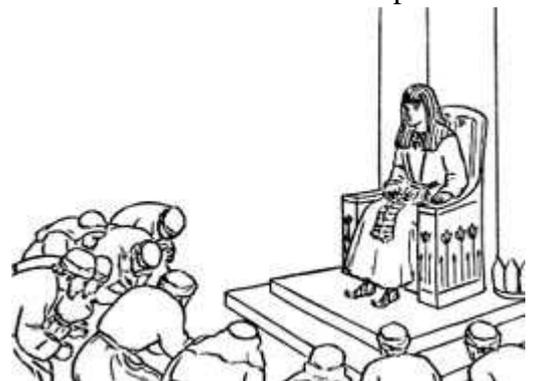
Les frères de Joseph descendent en Egypte

L'Éternel avait fait connaître au Pharaon que les sept années d'abondance seraient suivies par sept années de famine. Le roi avait établi Joseph sur tout le pays et Joseph avait fait des réserves de nourriture pour les gens et pour les animaux, de sorte que personne ne mourrait de faim pendant la famine.

Mais dans d'autres pays de telles précautions n'avaient pas été prises et le peuple avait faim. Dans le pays de Canaan, Jacob et ses fils avaient à peu près épuisé leurs provisions.

Un jour, Jacob appela ses fils et leur dit : « Voici, j'apprends qu'il y a du blé en Égypte; descendez-y, pour nous en acheter là, afin que nous vivions et que nous ne mourions pas. »

Dix des frères de Joseph se rendirent en Égypte. Mais Benjamin, le plus jeune de tous les enfants, ne les accompagna pas, car son père avait peur que quelque chose lui arrive, comme à Joseph, bien des années auparavant.



Lorsque les frères de Joseph arrivèrent en Égypte, ils se rendirent avec beaucoup d'autres à l'endroit où le blé était vendu. C'était Joseph qui le vendait. Tous ceux qui venaient en acheter se prosternaient devant Joseph pour le saluer, car il était un des chefs de l'Égypte. Joseph vit un groupe d'hommes qui étaient vêtus différemment des autres et quand il les regarda d'un peu plus près, il reconnut ses frères.

Ils n'étaient que dix. Son frère Benjamin n'était pas avec eux. Joseph se souvint quels hommes cruels et égoïstes ses frères étaient et il se demanda s'ils avaient fait du mal à son frère.

Lorsqu'il les vit s'incliner devant lui pour le saluer, il se souvint de ses rêves et à quel point ses frères avaient été fâchés contre lui quand il les leur avait racontés. Avaient-ils changé ?

Joseph décida de les mettre à l'épreuve et leur dit : « Vous êtes des espions. »

Mais immédiatement ils répondirent : « Non, mon seigneur, tes serviteurs sont venus pour

acheter du blé. Nous sommes tous fils d'un même homme ; nous sommes sincères, tes serviteurs ne sont pas des espions. »

Mais Joseph continua à les accuser. Alors ses frères lui parlèrent d'eux. Ils expliquèrent que leur père vivait en Canaan, que le plus jeune fils était resté avec lui et qu'un autre était mort. Alors Joseph leur dit : « Vous pouvez prouver que vous n'êtes pas des espions. Si vous dites la vérité, allez chercher votre jeune frère. L'un d'entre vous restera en prison pendant que les autres retourneront chercher votre jeune frère. »

Joseph prit Siméon, qui avait été le plus cruel de ses frères, et le fit mettre en prison tandis que les autres retournèrent chez eux.



Pendant qu'ils étaient en route, l'un d'entre eux ouvrit son sac et trouva qu'on avait remis le prix du sac de blé dans son sac. Une grande crainte s'empara d'eux ; ils redoutaient d'être gardés comme esclaves en Égypte sur l'accusation qu'ils n'avaient pas payé le blé qu'ils avaient acheté.

Lorsqu'ils arrivèrent en Canaan, ils expliquèrent à Jacob tout ce qui s'était passé et lui aussi fut effrayé. « Benjamin n'ira point en Égypte, dit-il. Joseph, son frère, est mort, et si quelque chose devait lui arriver, moi aussi je mourrais de chagrin. »

Mais bientôt le blé que les fils de Jacob avaient rapporté d'Égypte s'épuisa et de nouveau Jacob leur demanda de retourner en Égypte.

Ce fut Juda qui répondit. Il dit : « Il est tout à fait inutile que nous y allions sans Benjamin. Car cet homme nous a dit que si notre frère ne nous accompagnait pas, il refuserait même de nous voir. » Jacob était un vieillard et il lui était difficile de laisser partir Benjamin. Pourtant, il savait que sans aliments, les femmes, les petits enfants et les bêtes, et naturellement tous les hommes de sa maison mourraient.



Finalement Jacob céda. « Puisqu'il le faut, faites ceci. Prenez dans vos sacs les meilleures productions du pays, pour en porter un présent à cet homme, un peu de baume et un peu de miel, des aromates, de la myrrhe, des pistaches et des amandes. Prenez avec vous de l'argent au double, et remportez l'argent qu'on avait mis à l'entrée de vos sacs : peut-être était-ce une erreur. Prenez votre frère, et levez-vous ; retournez vers cet homme. »

Lorsque les frères arrivèrent en Égypte, ils allèrent immédiatement voir Joseph. Et lorsque Joseph les vit, il donna l'ordre à ses serviteurs de les emmener dans sa maison et de leur préparer un repas. On fit également sortir Siméon de prison. Lorsque Joseph arriva chez lui, ses frères se prosternèrent de nouveau devant lui et lui remirent les présents que leur père lui avait envoyés.

« Votre vieux père, dont vous m'aviez parlé, est-il en bonne santé ? » demanda Joseph. Ils répondirent : « Ton serviteur, notre père, est en bonne santé ; il vit encore. » Alors Joseph aperçut Benjamin. Il lui dit : « Dieu te fasse miséricorde, mon fils ! » Mais il était tellement ému qu'il dut se retirer. Il y avait près de vingt-deux ans qu'il n'avait pas vu son frère.



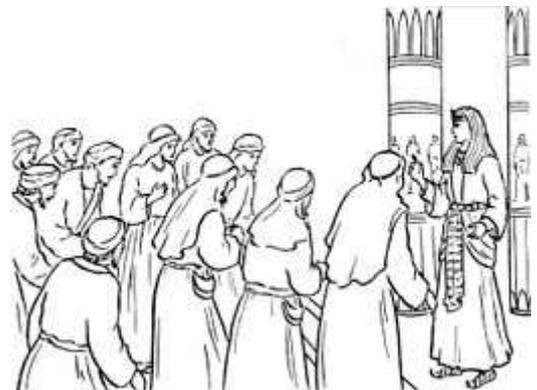
Lorsque le repas fut prêt, les frères prirent leur place à table. Combien ils furent surpris de voir qu'on les avait placés suivant leur âge. Joseph était assis seul, car les Égyptiens ne mangent pas en compagnie d'autres personnes. Joseph envoya de la nourriture de sa table à la table de ses frères. Chacun d'entre eux reçut la même quantité, mais lorsque ce fut le tour de Benjamin d'être servi, on lui donna cinq fois plus qu'à ses frères. Joseph voulait voir si ses frères étaient toujours jaloux. Mais chacun était heureux. Joseph comprit que ses frères avaient changé et qu'ils n'étaient plus les hommes cruels qu'il avait connus.

Joseph éprouve ses frères

Les frères de Joseph jouirent du bon repas qui leur avait été préparé. Ils se sentaient fort honorés d'être reçus dans la demeure du ministre du roi.

Après le festin, ils désiraient beaucoup se hâter de rentrer chez leur père, car tous attendaient le blé qu'ils étaient allés chercher dans le pays d'Égypte.

Avant le départ des frères, le lendemain matin, Joseph donna un ordre étrange au serviteur en qui il avait le plus confiance :

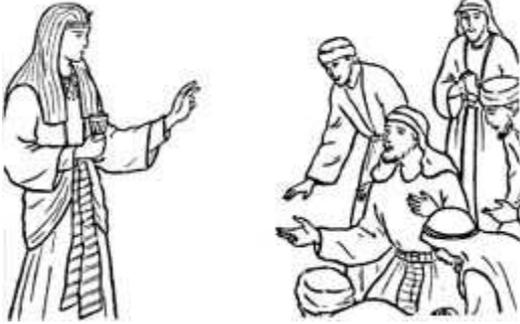


« Remplis de vivres les sacs de ces gens, autant qu'ils en pourront porter, et mets l'argent de chacun à l'entrée de son sac. Tu mettras aussi ma coupe, la coupe d'argent, à l'entrée du sac du plus jeune, avec l'argent de son blé. »

Le serviteur obéit à son maître, et dès qu'il fit jour, les fils de Jacob se mirent en route. Lorsqu'ils furent hors de la ville, Joseph envoya son serviteur à leurs troussees.

Celui-ci les rejoignit en disant : « Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien ? N'avez-vous pas la coupe dans laquelle boit mon seigneur ? »





La consternation se peignit sur le visage des hommes. Ils répondirent : « Dieu préserve tes serviteurs d'avoir commis une telle action ! Voici, nous t'avons rapporté du pays de Canaan l'argent que nous avons trouvé à l'entrée de nos sacs ; comment aurions-nous dérobé de l'argent ou de l'or dans la maison de ton seigneur ? Que celui de tes serviteurs sur qui se trouvera la coupe meure, et que nous soyons nous-mêmes esclaves de mon seigneur ! » Les fils de Jacob parlaient de la sorte parce qu'ils savaient parfaitement

bien qu'ils n'avaient rien dérobé.

Mais le serviteur répondit : « Qu'il en soit donc selon vos paroles ! Celui sur qui se trouvera la coupe sera mon esclave ; et vous, vous serez innocents. »

On déchargea les animaux et on commença à examiner tous les sacs, en commençant par celui du plus âgé. La coupe n'était nulle part ; mais quand l'intendant arriva au sac de Benjamin et qu'il l'ouvrit, il y trouva la coupe.

Les frères étaient bien tristes, car le fait que l'on avait trouvé la coupe dans le sac de Benjamin indiquait qu'il devait être esclave tout le reste de sa vie. Ils rechargèrent les sacs sur les animaux et retournèrent à la ville avec Benjamin. Joseph les attendait lorsqu'ils arrivèrent à sa maison.

« Qu'avez-vous fait ? » leur dit-il. Ils se prosternèrent devant lui et offrirent de devenir ses esclaves.

Mais Joseph répondit : « Dieu me garde de faire cela ! L'homme sur qui la coupe a été trouvée sera mon esclave ; mais vous, remontez en paix vers votre père. »

Joseph se souvenait de la dureté de ses frères à son égard, et il voulait les éprouver afin de savoir s'ils aimaient leur jeune frère ou bien s'ils le laisseraient en Égypte comme esclave.

Juda s'approcha de Joseph et dit : « De grâce, mon seigneur, que ton serviteur puisse faire entendre une parole à mon seigneur. Mon seigneur a interrogé ses serviteurs, en disant : Avez-vous un père, où un frère ? Nous avons répondu : Nous avons un vieux père, et un jeune frère, enfant de sa vieillesse ; cet enfant avait un frère qui est mort, et qui était de la même mère ; il reste seul, et son père l'aime.



« Tu as dit à tes serviteurs : Si votre jeune frère ne descend pas avec vous, vous ne reverrez pas ma face. Lorsque nous sommes remontés auprès de ton serviteur, mon père, nous lui avons rapporté les paroles de mon seigneur. Notre père a dit : Retournez, achetez-nous un peu de vivres. Nous avons répondu : Nous ne pouvons pas descendre ; mais, si notre jeune frère est avec nous, nous descendrons.

» Ton serviteur, notre père, nous a dit : Si vous me prenez encore celui-ci, et qu'il lui arrive un malheur, vous ferez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le séjour des morts.» Et Juda ajouta qu'il s'était porté garant du retour de Benjamin, promettant à son père de le lui ramener. Il dit encore : « Maintenant, si je retourne auprès de ton serviteur, mon père, sans avoir avec nous l'enfant à l'âme duquel son âme est attachée, il mourra, en voyant que l'enfant n'y est pas... Permet donc, je te prie, à ton serviteur de rester à la place de l'enfant, comme esclave de mon seigneur ; et que l'enfant remonte avec ses frères. » Joseph était heureux d'entendre de telles paroles sortir de la bouche de Juda qui, de longues années auparavant, l'avait vendu comme esclave. Un grand changement s'était opéré dans le cœur de ces hommes au cours des années qui avaient suivi leur mauvaise action.

Désormais, ces hommes aimaient leur plus jeune frère. Ils ne voulaient à aucun prix le laisser en Égypte. Ils aimaient aussi leur père et ne voulaient pas lui causer de chagrin. Ils préféraient être eux-mêmes des esclaves que de voir leur père souffrir. Joseph fut satisfait : il savait que ses frères avaient appris à aimer Dieu et à respecter leur père. Ils n'étaient plus jaloux ni égoïstes. Ils avaient subi l'épreuve victorieusement.

Joseph pardonne à ses frères

Lorsque Joseph eut éprouvé ses frères et découvert qu'ils avaient vraiment changé, il ne voulut pas garder son secret plus longtemps. Il fit sortir tous les Egyptiens de la pièce dans laquelle il se trouvait afin d'être seul avec ses frères, puis il s'écria :



« Je suis Joseph ! Mon père vit-il encore ? »

Ses frères se tenaient devant lui, le regardant, incapables d'articuler une seule parole. Ils étaient épouvantés. Le ministre d'Égypte était le frère qu'ils avaient voulu tuer, mais que finalement ils avaient vendu comme esclave ! Ils se souvinrent soudain combien ils avaient détesté ses songes et combien ils l'avaient haï.

Qu'est-ce que Joseph allait leur faire, maintenant ?

« Approchez-vous de moi, leur dit Joseph. Et ils s'approchèrent. Il dit : Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte. Maintenant ; ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. Voilà deux ans que la famine est dans le pays ; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson. Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance...



« Hâtez-vous de remonter auprès de mon père, et vous lui direz : Ainsi a parlé ton fils Joseph : Dieu m'a établi seigneur de toute l'Égypte ; descends vers moi, ne tarde pas ! Tu

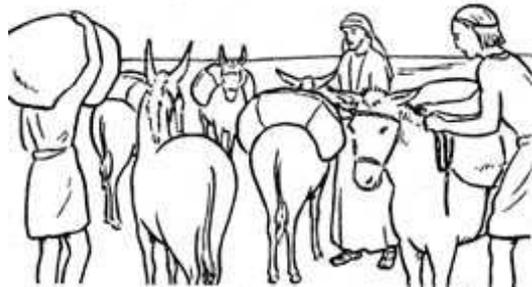
habiteras dans le pays de Gosen, et tu seras près de moi, toi, tes fils, et les fils de tes fils, tes brebis et tes bœufs, et tout ce qui est à toi. Là, je te nourrirai, car il y aura encore cinq années de famine.

Et Joseph se jeta en pleurant au cou de son frère Benjamin. Il embrassa ses frères qui étaient finalement heureux de voir que Joseph était encore vivant et en bonne santé. Ils parlèrent avec lui et lui dirent à quel point ils regrettaient d'avoir été aussi cruels avec lui. Ils implorèrent son pardon et naturellement, Joseph le leur accorda.



La nouvelle de ce qui s'était passé parvint aux oreilles du roi. Il s'en réjouit, car il aimait

beaucoup Joseph. Pharaon dit aux frères de Joseph d'aller chercher leurs familles et de venir vivre en Egypte, car tout ce qu'il y avait de meilleur dans son pays serait pour eux.



Joseph renvoya donc ses frères en Canaan. Cette fois ils emportaient les meilleures productions du pays. Joseph leur donna aussi de beaux vêtements. Il fit présent à son jeune frère de cinq vêtements de rechange et de trois cents pièces d'argent. Mais ces dons n'excitèrent pas du tout la

jalousie des frères aînés, car ils aimaient leur jeune frère.

Joseph envoya aussi un grand nombre de présents à son père. Il lui envoya des vivres et des vêtements. Il envoya aussi un grand nombre de chars et d'ânes afin que Jacob puisse venir avec tout ce qu'il possédait.

Les fils de Jacob s'en retournèrent chez eux porteurs de la bonne nouvelle : « Joseph est vivant et il gouverne l'Egypte ! » Tout d'abord, Jacob ne pouvait pas les croire, mais quand il vit les chars, les animaux, les présents de toutes sortes qu'ils apportaient, et surtout que Benjamin, son fils chéri, était vivant, il comprit que c'était la vérité et il s'écria : « C'est assez ! Joseph, mon fils, vit encore ! J'irai, et je le verrai avant que je meure. »



Mais les dix frères avaient une confession à faire à leur père. Il fallait qu'ils avouent avoir vendu leur frère à la caravane ismaélite afin qu'il devienne un esclave. Ils le firent et dirent

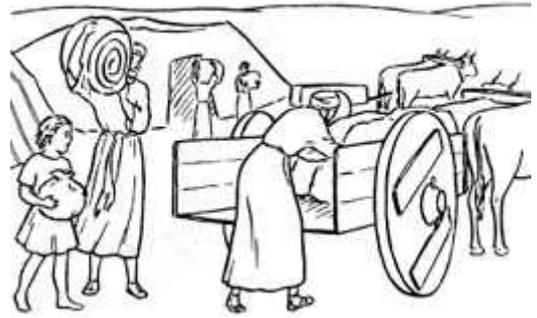


comment ils avaient trempé la tunique de Joseph dans le sang d'un bouc afin de convaincre leur père que son fils était mort. Ils regrettaient d'avoir une telle confession à faire, mais ils savaient que c'était indispensable s'ils voulaient obtenir le pardon de leur père et de Dieu. Jacob pardonna à ses fils. Lui aussi comprit que Dieu avait fait tourner en bien le mal qu'ils avaient imaginé. Joseph était en état de sauver leur vie pendant les années de famine. Oui, se dit

Jacob, Dieu était bon et miséricordieux.

Une excitation sans nom régnait dans le camp de Jacob. Joseph était vivant. Il était gouverneur de l'Égypte et il les avait invités à venir demeurer près de lui, là où il y avait des vivres.

Un grand nombre de personnes se mit en route pour l'Égypte. C'était un long voyage. La troupe se composait de soixante-dix hommes qui étaient les fils et les petits-fils de Jacob. De plus il y avait leurs femmes et leurs enfants, qui voyagèrent dans les voitures que Joseph avait envoyées. Jacob avait également une voiture confortable pour accomplir le long voyage. Ils emmenaient aussi de grands troupeaux.



Il tardait à Jacob de revoir son fils, Joseph, mais il n'était pas bien sûr que Dieu désirait qu'il se rende en Égypte. Le Seigneur lui avait promis le pays de Canaan et il craignait que s'il partait en Égypte ses petits-enfants et leurs enfants s'habituerait aux coutumes égyptiennes et deviendraient des idolâtres. S'il en était ainsi, ils ne voudraient pas revenir au pays de Canaan pour y vivre en accord avec la volonté de Dieu. Lorsque la caravane arriva à Beer-Schéba, on dressa le camp pour la nuit. Là, Jacob offrit des sacrifices à l'Éternel et pendant la nuit Dieu lui parla en disant : « Jacob ! Jacob ! » Et Jacob répondit : « Me voici. »

« Et Dieu dit: Je suis le Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte, car là je te ferai devenir une grande nation. Moi-même je descendrai avec toi en Égypte, et moi-même je t'en ferai remonter; et Joseph te fermera les yeux. »

Désormais, Jacob s'abandonna tout à la joie de revoir Joseph. Dieu l'accompagnerait en Égypte et un jour il en ferait remonter ses descendants pour les conduire dans la terre promise. Jacob était heureux à la pensée que jusqu'à sa mort il demeurerait près de Joseph.



La longue caravane voyageait lentement dans la direction de l'Égypte. Lorsque Jacob avait quitté Laban, son oncle, Dieu lui avait donné le nom d'Israël. Désormais, ses enfants et ses petits-enfants furent appelés les enfants d'Israël. Lorsque les enfants d'Israël furent presque arrivés en Égypte, Juda prit les devants afin d'annoncer à Joseph que les voyageurs arrivaient. Immédiatement Joseph monta dans sa voiture et alla à leur rencontre.

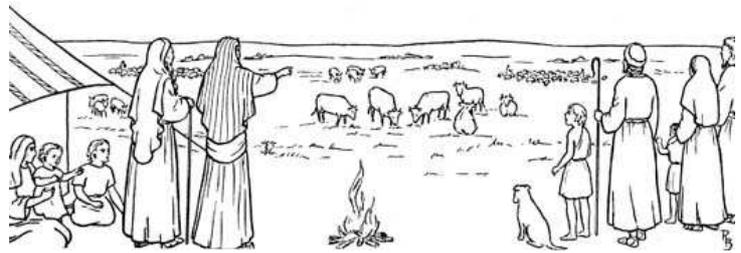
Combien Jacob était heureux de revoir son fils ! Il pouvait à peine croire que ce riche Egyptien, couvert de vêtements somptueux ; était le jeune homme de dix-sept ans qu'il avait envoyé vers ses frères si longtemps auparavant. Il y avait vingt-deux ans que le père et le fils ne s'étaient pas revus ! Joseph prit son père dans ses bras; il était si heureux qu'il en pleura.

« Joseph alla avertir Pharaon, et lui dit: Mes frères et mon père sont arrivés du pays de Canaan, avec leurs brebis et leurs bœufs, et tout ce qui leur appartient; et les voici dans le pays de Gosen. »

« Quelle est votre occupation ? » demanda Pharaon aux frères de Joseph.

Ils répondirent: « Tes serviteurs sont bergers, comme l'étaient nos pères... Nous sommes venus pour séjourner dans le pays, parce qu'il n'y a plus de pâturage pour les brebis de tes serviteurs. »

Le roi aimait tant Joseph qu'il eut volontiers donné un emploi à ses frères au palais, mais Joseph savait que ce serait dangereux. Il leur serait plus facile de demeurer fidèles à Dieu s'ils vivaient ensemble. C'est pourquoi Joseph leur conseilla de choisir les riches pâturages du pays de Gosen.



Et Pharaon recommanda à Joseph :

« Etablis ton père et tes frères dans la meilleure partie du pays. Qu'ils habitent dans le pays de Gosen. »

Après qu'ils furent installés, Joseph conduisit son père vers le roi. Jacob ne s'était jamais trouvé dans le palais d'un roi auparavant, mais cela ne le troubla pas. Il avait parlé avec Dieu, qui est bien plus grand que le roi le plus puissant de tout l'univers. Lorsque Jacob arriva dans la chambre dans laquelle Pharaon se trouvait, il s'approcha lentement du roi, étendit la main et bénit celui qui s'était montré si bon pour son fils et pour lui.

La terrible famine continua et partout les gens avaient faim. Ils venaient trouver le roi et lui demandaient à manger. Le roi les envoyait vers Joseph qui leur vendait des vivres qu'il avait mis en réserve dans les grands entrepôts construits pendant les années d'abondance. Lorsque les gens n'eurent plus d'argent, ils vendirent leurs terres contre des aliments et finalement ils se vendirent comme esclaves au roi. Joseph les fit aller dans de petites villes où l'on pouvait les nourrir.

Enfin la famine prit fin. Joseph conseilla aux gens de retourner chacun chez soi. Il leur donna des semences pour leurs jardins et leurs champs. Quoique les terres continuaient à appartenir au roi, les gens pouvaient les cultiver et être libres, mais ils devaient verser un cinquième de tous les revenus au roi.

Cette manière de faire plut au peuple qui fut reconnaissant envers Joseph dont la bonne administration les avait sauvés de la mort et les rendait de nouveau libres.